

BOLLETTINO

DEI

Musei di Zoologia ed Anatomia comparata

della R. Università di Torino

N. 261 pubblicato il 6 Novembre 1896

VOL. XI

G. A. BOULENGER.

Sur le **BOMBINATOR PACHYPUS**, Bonaparte

et sa var. *brevipes*, Blasius.

Après tout ce qui a été publié dans ce dernier temps sur les Sonneurs d'Europe, il paraîtra peut-être étrange que je revienne sur une question que l'on croit définitivement résolue. Mais, après avoir réussi à démontrer que le *Bombinator pachypus* de Bonaparte mérite d'être séparé spécifiquement du *Bombinator igneus* de Laurenti, je voudrais aujourd'hui attirer l'attention des herpétologues italiens sur la nécessité de pousser la distinction encore plus loin et de séparer, comme variété ou sous-espèce, la forme type du Apennine du *B. pachypus* de la forme du Nord de l'Italie et de l'Europe centrale, le *B. brevipes* de Blasius.

Les herpétologues italiens me semblent se désintéresser un peu trop de l'étude de leur faune; c'est pourtant un champ où il reste beaucoup à glaner. J'espère, par cette note, attirer l'attention sur la distribution exacte de deux races bien tranchées; car, faute de matériaux suffisants, je ne puis, pour le moment, qu'indiquer les caractères différentiels et exprimer l'opinion, qui reste à vérifier, que le *B. pachypus* typique est confiné aux montagnes de la péninsule, tandis que la var. *brevipes* se rencontre seule au Nord du Po, ainsi qu'à l'Est de l'Adriatique.

Le *B. pachypus* typique, dont j'ai sous les yeux trois grands spécimens sans localité mais provenant sans doute des Apennins, deux plus petits provenant des environs de Florence (don du Prof. Giglioli), et un sixième de Calabre, qui m'a été gracieusement communiqué par le Prof. Camerano, a des formes particulièrement lourdes et atteint ou même dépasse un peu 50 millimètres de longueur du museau à l'anus. Le *B. brevipes* a des formes un peu plus déliées, et ne dépasse guère 45 millimètres. C'est surtout la coloration des faces inférieures qui permet de distinguer

les deux formes. Chez la première, le dessus du tarse, et généralement aussi le dessus du tibia, est noirâtre, ou gris marbré ou moucheté de noir, de sorte que la grande tache orange de la face plantaire est isolée et largement séparée de l'orange de la face inférieure de la cuisse; la poitrine et l'arrière de la gorge sont sombres, avec une paire de taches pectorales orange comme chez *B. igneus*; ces taches pectorales sont généralement isolées, parfois confinantes avec les taches sous-humérales.

Chez la seconde, le jaune ou l'orange du pied s'étend ininterrompu, ou à peine interrompu, le long du tarse et du tibia, jusqu'au fémur, et le jaune du dessous du bras s'étend ininterrompu ou légèrement interrompu, au travers de la poitrine. Dans son intéressant travail sur les *Bombinator* de Hongrie, L. von Méhely (Math. Naturw. Ber. Ungarn, X, 1892) indique la continuité des taches plantaire et tarsale comme caractère presque infallible pour la distinction du *B. pachypus*; cependant, en examinant 25 exemplaires recueillis par moi en Luxembourg, j'en trouve 7 chez lesquels les deux taches sont discontinues des deux côtés et 6 chez lesquels cela s'observe d'un côté seulement.

Par la même occasion, je ferai observer que la forme des rugosités cornées des tubercules ne peut servir de criterium pour la distinction des deux espèces européennes; car si les piquants sont toujours bien distincts chez les mâles de *B. pachypus*, il n'en est pas de même des femelles, chez lesquelles je trouve souvent les rugosités aplaties comme chez *B. igneus*. Et que la découverte des aspérités ou brosses copulatrices aux orteils du mâle *B. pachypus*, attribuée à Leydig, est due à Bruch, qui les décrit en 1863.

